L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 DECEMBRE 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No 53, RUE DE CHARTRES

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil-Général et du Conseil de la Première Municipalité.

NOUVELLE-ORLEANS:

MERCREDI MATIN, 17 DECEMBRE.

ESPOIR DE KOSSUTH

Kossuth [illegible] notre pays comme [illegible] ouvert aux proscrits de toutes les [illegible] Il y est venu pour solliciter l'intervention [illegible] du gouvernement et du peuple américain en faveur de la cause hongroise. Il le [illegible] nettement et [illegible] dans le discours qu'il a prononcé à Castle Garden et qu'il a transmis aux journaux de New York. L'ancien gouverneur de la Hongrie ne cherche point à [illegible] but réel de son voyage [illegible] est au contraire sur ce point fort explicite et sa franchise ne saurait laisser aucun doute dans les esprits. Ecoutez le plutôt:

[illegible]

Convention des Chemins de Fer.

[illegible]

... Londres. M. Webster [illegible] présence est indispensable à Washington [illegible] matériaux soient réglés.

Congrès.

Séance du 8 décembre.

SÉNAT. – Sur la proposition de M. Bright, les comités permanens de la dernière session sont nommés à l'unanimité.

M. Rhett a annoncé qu'il présenterait un bill pour indemniser la Caroline des dépenses qu'elle a faites pendant la guerre contre les Seminoles.

M. Hale annonce qu'il presentera une résolution conjointe pour inviter le Président à ouvrir une négociation avec le président de la République française pour obtenir la mise en liberté d'Abd-el-Kader.

M. Seward présente une résolution portant que Kossuth est le bienvenu dans la capitale des Etats Unis.

M. Shields propose un amendement déclarant que trois sénateurs seront chargés de présenter Kossuth au Sénat.

M. Clemens présente une résolution conjointe autorisant le Président à conférer au général Scott le grade de lieutenant-général.

La résolution de M. Foote déclarant que le Compromis doit être considéré comme un réglement définitif de la question de l'esclavage est prise en considération. M. Foote fait un discours auquel répond M. Butler, puis la séance est levée.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—Pas de séance, la Chambre s'étant ajournée au 9.

KEY WEST.—Par un arrivage de Key-West nous apprenons que la goelette *Gov. Arnold*, capitaine Smith, appartenant à notre port, s'étant arrêtée à Key West en allant de New York à Chagres, a été condamnée.

La goelette *Lesbos*, capitaine Miller, allant de Philadelphie à Mobile, est entrée en détresse à Key West.

VIRGINIE.—Les premieres élections générales de la Virginie, depuis l'adoption de la nouvelle Constitution de cet Etat, ont eu lieu le 9 de mois. Les candidats pour le poste de gouverneur étaient SUMNER, whig, et JOHNSON, democrate. Les majorités sont jusqu'ici favorables au premier, mais on ne saurait douter de l'élection de M. Johnson et celle de la plupart des candidats démocrates pour la législature. La Virginie a toujours appartenu à nos adversaires et il n'est pas probable que ces derniers se laissent jamais surprendre.

Une dépêche transmise aux aldermen de Philadelphie leur a annoncé que Kossuth s'était rendu à leur invitation et se disposait à visiter cette ville le 18 décembre.

INDIANA. La législature de l'Indiana s'est réunie le 1er de ce mois à Indianapolis et s'est immédiatement organisée. L'honorable John W. Davis a été élu *Speaker* de la Chambre des Représentans. Le lendemain, le gouverneur Wright transmettait son message aux Chambres. C'est un document écrit fort convenable [illegible] et qui renferme des vues tres sages sur la question [illegible] se préoccupe l'opinion. Le gouverneur se prononce ouvertement en faveur du compromis et félicite ses concitoyens sur le réglement d'une question qui menaçait d'introduire la discorde dans le pays.

CATASTROPHE.—Le bateau à vapeur *Ciercassie* a coulé dans White River ces jours derniers. On croit que vingt des passagers et le maître d'équipage ont péri.

Chronique des Campagnes.

Nous lisons dans le *Vigilant* de Donaldsonville:

Les travaux de la roulaison se sont accomplis cette année avec une célérité vraiment extraordinaire. Nous disons qu'ils se sont accomplis avec activité parce que peu de nos planteurs se trouvent encore attardés. Toutefois, l'année a été une des plus propices que nous ayons eues depuis longtemps. Beau temps, beau produit, [illegible]

[illegible]

Kossuth à New-York.

OVATIONS ET TRIOMPHES.

Les journaux de New York ne tarissent point sur la magnificence de la réception faite à Kossuth dans la cité impériale. L'ovation décernée à cet exilé [illegible] et même dépassé celle que Lafayette a obtenue autrefois parmi nous. La journée de samedi, dit un de nos confrères, marquera à tout jamais dans les fastes de la ville de New York. Le *Herald* nous conte de ses propres descriptions publie un grand nombre de lettres rédigées sans doute sous ses lumières et qui rendent compte de l'imposante cérémonie. L'une d'elles est écrite en français nous croyons devoir la reproduire textuellement, persuadés qu'elle sera lue avec intérêt:

MON TRES CHER AMI,

Combien je regrette que tes pressantes occupations t'aient retenu, hier samedi, loin de notre ville. Tu as perdu l'occasion d'être le témoin de l'une des plus belles et des plus enthousiastes [illegible] patriotiques, de celles qu'il n'est [illegible] de voir qu'une fois en sa vie. [illegible] pas que j'exagère, quoique j'aie été le témoin de la cérémonie qui eut lieu à Paris, en [illegible] des cendres de Napoléon furent [illegible] de l'exil dans la France qu'il chérissait [illegible] Bertrand attendait à Paris n'a laissé qu'une impression fâcheuse, rappelant un malheureux [illegible] des Français, tandis que [illegible] des espérances à des combattants [illegible] dans leur exil, ont trouvé [illegible] de les comprendre et de faire oublier leur infortune, jusqu'à leur prochaine victoire.

[illegible] est arrivé avant hier à la quarantaine [illegible] pas sur cette terre hospitalière, ont été saluées par des acclamations enthousiastes. [illegible] dans cet avant-poste de la terre Américaine, les marques de respect dues à son [illegible] et à ses efforts surhumains, dans la [illegible] sa patrie voulait secouer le joug des [illegible] et ses yeux mouillés de larmes semblaient remercier le peuple qui lui faisait espérer une meilleure avenir. Le célèbre exilé, après être resté quelques heures à Staten Island, où il [illegible] chaleureusement à différentes adresses qui lui furent présentées par les autorités de l'île, les commandants de l'armée, et les comités des [illegible] de plusieurs nations Européennes, fut conduit avec sa suite à bord du steamer *Vanderbilt* qui était à sa disposition pour le transporter à New York, avec le comité municipal de cette ville, venu à sa rencontre.

Je ne peux pas te faire une idée de l'enthousiasme qui régnait dans notre ville, et des préparatifs pleins de goût que les autorités avaient [illegible] aux principaux endroits où devait passer le cortège. La façade du City Hall était littéralement couverte de fleurs et des draperies aux couleurs hongroises suspendues gracieusement du haut en bas, étaient dominées par trois [illegible] drapeaux, Hongrois, Américain et de l'Etat. Aux deux portes du parc deux arcs de triomphe, ornés aussi de couleurs hongroises entrelacées avec celles de l'Amérique produisaient le plus charmant effet. Les principaux hotels, sur le passage de la procession, avaient aussi orné leurs balcons de transparents représentant plusieurs scènes de la vie du chef Hongrois, et des inscriptions adaptées à la circonstance se voyaient de toutes parts. Le Musée de Barnum se faisait surtout remarquer par sa profusion de drapeaux de toutes nations, et par des transparents qui occupaient presque toute la façade de son établissement. Parmi eux nous en avons remarqué un, qui quoique imparfaitement peint, représentait une assez bonne idée; Kossuth les bras croisés sur sa poitrine, reste impassible derrière le Sultan, qui un sabre en main, le défend contre le Lion Russe et la hyène Autrichienne.

Enfin le *Vanderbilt* arrive et la foule immense qui se trouvait à la Batterie, avec la milice, répondit par des cris d'enthousiasme à la décharge de trente un coups de canon, qui annonçait le débarquement du Héros Hongrois. Le comité qui accompagnait Kossuth eut toutes les peines du monde à s'ouvrir un passage pour pénétrer dans la salle du Castle Garden, qui avait été en vaine depuis le matin par une foule immense avide de contempler ses traits. A son approche les hurrahs les plus retentissants se firent entendre de tous cotés, les hommes criaient: Welcome Kossuth! Welcome! tandis que les femmes attendries agitaient leurs mouchoirs en poussant aussi des hurrahs! Le silence se rétablit enfin un peu, et le maire de New York, au nom des autorités de la ville, lui un discours que [illegible] de la foule empecha d'entendre.

[illegible] se leva pour y répondre, et malgré les efforts des membres du comité et les [illegible] lui fut impossible de se faire [illegible]. Il pria, il supplia les assistants [illegible] démonstrations par trop passionnées [illegible] ne répondait que par de nouveaux [illegible] Welcome! Welcome! [illegible] à quatre ou cinq reprises il tenta de [illegible] mots, il fut obligé d'y renoncer, et pria les représentans de la presse de se rendre à son hotel où il leur ferait part du discours qu'il n'avait pas pu prononcer en public. Vers une heure et demie, environ, la procession se mit en marche, et partant de la Batterie elle entra dans Broadway. Une voiture découverte, attelée de huit chevaux, portait Kossuth accompagné du maire de New-York, puis venait la milice de New-York, dans les rangs de laquelle se faisait remarquer la compagnie française des gardes Lafayette dont l'aspect martial et le costume sévère attiraient tous les regards. Les uniformes variés de cette milice formaient un contraste charmant, et le roulement des tambours, et les airs patriotiques joués par les bandes de chaque régiment ajoutaient encore à l'enthousiasme public. Après le premier carrosse venaient de nombreuses voitures; la première contenait la femme de Kossuth, les autres invités et ses compagnons d'exil arrivés avec lui, venaient ensuite les associations et les compagnies de plusieurs ordres sociétaires et fraternels de la ville. La scène qui suivit est littéralement impossible à décrire; l'enthousiasme du peuple ne connut plus de bornes; toutes les maisons étaient remplies jusqu'au faîte de fraîches figures, resplendissantes de beauté et excitées par l'enthousiasme. De toutes les fenêtres partaient des fleurs, et les mouchoirs agités par de blanches mains, donnaient une preuve flagrante du patriotisme féminin.

Le proscrit Hongrois, ému par la franchise de ces démonstrations, saluait de droite et de gauche, debout dans la voiture; ses traits exprimaient la force, l'éloquence et le courage, excités au plus haut degré par cet accueil si bienveillant de tous les habitans de la ville impériale du Nouveau Monde. Cette marche triomphale continua par Broadway, Astor Place, le Bowery et Chatham jusqu'au Parc, où elle arriva à cinq heures et demie environ, et où les troupes défilèrent devant Kossuth en poussant une immense acclamation. New-York avait complétement changé d'aspect; tous les habitans avaient quitté leur demeure et parcouraient les rues, en poussant des cris et des hurrahs, en l'honneur de l'homme distingué qu'on regarde comme l'espoir de la liberté et de la régénération européenne. Le soleil qui répandait sur la fête les brillants rayons de sa lumière, ajoutait un nouvel attrait à cette célébration, dont le souvenir vivra longtemps dans la mémoire de ceux qui en ont été les heureux témoins. Lorsque la procession fut arrivée à son point d'arrêt, Kossuth fut conduit dans le magnifique logement préparé pour lui à Irving House, par les ordres du comité. Un dîner où n'assistaient que le maire de New-York, quelques aldermen et plusieurs de ses compagnons d'exil, fut servi dans les salons particuliers où aucun étranger ne fut admis.

Vers dix heures cependant une société allemande composée de près de 5,000 individus, portant chacun une torche allumée à la main, alla sous ses fenêtres pour lui donner une sérénade. De nombreux cris se firent entendre, appelant l'ex-dictateur de la Hongrie; celui-ci accablé de fatigue et visiblement affecté par les souffrances qu'ne lui avaient pas laissé un moment de repos pendant la traversée, voulut cependant remercier la foule immense qui se trouvait devant l'hôtel, mais le bruit l'empechant de se faire entendre, il se retira au milieu d'une acclamation générale. Enfin, la foule harassée de fatigue, et quelque peu tristrée dans son attente d'entendre la voix du chef Magyar, se rendit dans ses foyers en abandonnant à regret Kossuth à son repos.

Voilà, mon bien cher, la cérémonie que tu as perdue, et dont je t'écris un récit qui malgré mes efforts, ne peut te donner qu'une idée imparfaite de cette imposante manifestation.

Chronique Locale.

—Dans l'affaire des Etats Unis contre J. C. Smith, [illegible] la défense ont demandé que le [illegible] La question sera plaidée [illegible]

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Affaire Cazeau et al. Cette affaire a occupé la Cour hier toute la journée. Un verdict de non coupable a été rendu en faveur de Edward Blanch, c. l. et Philippe Hervais qui s'est déclaré témoin de l'Etat, a été renvoyé de la plainte. L'affaire a été soumise au jury à une heure assez avancée, et lorsque notre rapporteur a quitté la Cour, il n'avait pas encore rendu de verdict.

Le coroner a tenu une enquête hier dans la Troisième Municipalité sur le corps d'un nommé Williams. Verdict: mort d'intempérance.

INCENDIE.—Hier matin le feu s'est déclaré dans l'[illegible] formé par les rues Commune, Jackson et Robertson. Cinq maisons en bois appartenant à C. J. Mercier ont devenues la proie des flammes.

Richard Green h. c. l. a été arrêté hier dans la Seconde Municipalité, sous la prévention d'avoir recélé certaine quantité de viande qui avait été volée à J. Galpin. Cette affaire n'a pas encore été examinée.

FEUILLETON.

OLYMPE de CLEVES,

PAR ALEXANDRE DUMAS

XXII

La Bague de M. de Mailly.

Bannière avait bien à acheter chez le juif [illegible]

[illegible]

Avant l'intervention du calcul de [illegible] ainsi que l'on comptait.

Bannière se disait qu'après tout onze cent mille livres sont un joli denier, qu'on ne trouverait à peine dans dix chapeaux d'abbé, qui sont les plus grands de tous les chapeaux.

Quand il aurait gagné cet or, ce qui était la moindre chose, attendu que son calcul ne pouvait manquer, il le mettrait sur le dos d'un commissionnaire robuste, de deux au besoin, ferait porter les sacs dans la chambre d'Olympe, les éventrerait pendant son absence, en joncherait le tapis, et lui ferait tremper ses jolis pieds nus jusqu'à la cheville dans ce bain froid aux ondes fauves.

Il y avait ce soir-là nombreuse société à l'académie: Bannière s'assit distraitement à la première place qu'il trouva, son sac de louis était sous sa main.

Il prit une carte et se mit à piquer son jeu.

Tous ces calculs faits, il commença de jouer.

Les calculs étaient bons, à ce qu'il parait: Bannière gagna.

Au moment où il tirait une vingtaine de louis de son coté, un joyeux cri de femme attira son attention. Il regarda et reconnut la Catalane qui pontait en face de lui et contre lui.

Cette femme riait en gagnant, elle riait en perdant, elle riait toujours.

C'était absolument comme l'abbé; seulement elle riait plus haut que lui.

Bannière gagnait toujours, la Catalane pontait toujours. Bannière gagnait déjà une cinquantaine de mille louis. La Catalane avait perdu jusqu'à son dernier louis.

Elle emprunta dix louis à son voisin, juste comme fait la soustration, et continua de perdre ses dix louis avec la même gaîté.

Puis dix autres louis qu'elle perdit encore tandis que Bannière gagnait toujours.

Depitée, elle changea de place, et vint poser ses deux mains potelées sur les épaules de Bannière, qui ne fit pas même attention à elle.

Elle l'agaça, elle le lutina, elle l'embrassa.

Mais Bannière était froid comme les pièces jaunes que le banquier poussait tristement vers lui avec son rateau.

Il vint un coup sur lequel comptait Bannière pour gagner trois cents louis.

Il comptait que c'était la noire qui devait sortir, et il jouait sur la noire.

Ce fut la rouge qui sortit.

La Catalane éclata de rire.

Bannière la regarda de coté.

—Vous me dérangez, ma chère, dit-il, avec humeur; prenez garde, je vous prie.

Le coup suivant il perdit encore.

C'étaient six cents lois en deux fois.

Il doubla, et perdit sur un coup qu'il regardait comme immanquable.

Secouant alors ses épaules pour chasser les mains de la Catalane.

—Au diable! dit-il; vous m'apportez votre mauvaise veine.

La belle fille offensée recula d'un pas.

Bannière perdit encore deux fois. C'était inouï de guignon.

Il lui restait cent louis: il les risqua d'un seul coup et les perdit comme les autres.

—Prêtez-moi un louis, dit-il fort pâle à la comédienne.

—Un louis! dit celle-ci; mais s'il me restait un louis, je le jouerais. Il y a une demi-heure que je n'ai plus un sou.

Bannière se leva, le front livide, le visage ruisselant, la tête perdue, il sortit de la salle pour respirer.

Sa tête était brûlante. Il rentra chez Olympe qui l'attendait à sa fenêtre.

A la façon dont Bannière avait repoussé la Catalane, on l'eut cru amoureux, passionné d'Olympe.

A la façon dont il reçut les questions d'Olympe, on l'eût cru amoureux de toute autre femme.

Ce que voyant, Olympe lui demanda avec sa douceur accoutumée:

—Auriez-vous soif, mon ami?

—Soif! et pourquoi cela? demanda Bannière criant comme un furieux. Suis-je donc un ivrogne?

—Les joueurs ne sont pas ordinairement des ivrognes, répondit Olympe; mais ils jouent et en jouant ils s'altèrent, surtout lorsqu'ils perdent. Vous avez perdu, n'est-ce pas?

Bannière se laissa tomber sur une chaise et prenant sa tête à deux mains:

—Oh! vous le savez bien! dit-il.

Olympe fit un signe à Mlle Claire, qui sortit.

Quant à la coiffeuse, qui était dans le cabinet de toilette, elle se tint coi; de sorte que sa maîtresse oublia qu'elle était là.

Après les paroles qui avaient été échangées entre les deux amans, il y eut un silence.

Ce silence pesait à Bannière, et cependant il n'osait le rompre.

Il prit un terme moyen: il se leva et marcha par la chambre.

—Combien avez-vous perdu? demanda Olympe avec calme.

—Soixante mille livres! dit Bannière exaspéré, et qui ajoutait à l'enjeu la somme gagnée, faisant une seule perte de tout.

—Oh! oh! fit Olympe, où diable avez-vous pris soixante mille livres? et si vous les aviez, pourquoi les jouer, je vous le demande! C'est si beau soixante mille livres! J'en sens tout le mérite, moi qui, aux jours de ma plus grande fortune, n'en ai eu que la moitié.

—Bon! criait Bannière, sautant sur le prétexte, dites-moi des duretés, reprochez-moi de vous avoir ruinée!

—Je ne le fais pas, mon ami, mais quand je le ferais, peut-être n'aurais-je pas si grand tort, surtout si ce reproche pouvait vous corriger.

Eh! madame, répliqua Bannière en pleurant de rage, quand vous serez trop malheureuse, M. l'abbé d'Hoirac vous consolera; quand vous vous trouverez trop pauvre; M. l'abbé d'Hoirac vous enrichira!

Olympe fit entendre cette petite toux sèche qui chez les gens nerveux est ordinairement le symptôme d'une violente irritation contenue par la volonté seule.

—Pourquoi M. l'abbé d'Hoirac? demanda-t-elle.

—Parce qu'il est encore venu ce soir.

—A quoi voyez-vous cela?

—Je ne le vois pas, je le sens aux parfums qui empestent l'air.

Et Bannière ouvrit une fenêtre et une porte.

—Il est curieux, dit Olympe en riant, que vous vous en preniez à ce pauvre abbé d'Hoirac d'avoir perdu soixante mille livres. Et, à propos, vous ne m'expliquez pas où vous pouvez avoir pris tant d'argent.

—Madame, s'écria Bannière, si jamais l'abbé d'Hoirac remet les pieds ici....

—Des menaces, je crois! fit Olympe avec une majesté qui terrifia Bannière.

Et elle se leva.

—Mon ami, dit-elle, vous ne savez pas ce que vous dites; la perte vous a totalement brouillé le cerveau.

—Madame!

—Vous reste-il quelque chose à jouer?

—Oh! murmura-t-il, elle croit que c'est le jeu! elle ne comprend pas que je suis jaloux!

Olympe n'avait pas entendu.

—Je comprends, dit-elle: il vous faut quelque chose à jouer ou à briser. Faut-il que je vous laisse briser mon cœur? Non, Bannière, j'aime mieux perdre ma dernière perle que ma dernière illusion. Je vous offrirais bien mon argenterie, mais je l'ai vendue aujourd'hui même pour payer un semestre de notre loyer.

—Et bien! alors? demanda Bannière.

—Alors, il me reste la bague de M. de Mailly: c'est le dernier souvenir d'un homme qui m'a beaucoup aimée, adorée parfois, jamais offensée. Cette bague, j'ai refusé de vous la donner; mais aujourd'hui je vous l'offre. Prenez-la donc, et en échange, accordez-moi la tranquillité.

C'était à propos de cette bague, on se le rappelle, qu'avait eu lieu la première querelle de jalousie qui eût divisé les deux amans.

—Non! s'écria Bannière, arrêtant la jeune femme qui se levait pour mettre à exécution l'offre qu'elle venait de faire; non!

—Si fait! si! répliqua la jeune femme.

—Non! chère Olympe; non! dit Bannière en s'attachant à elle; non! je vous en conjure; non! ne cherchez pas cette bague!

—Pourquoi pas? insista Olympe; elle vaut cent louis; vous les jouerez, vous les perdrez et vous aurez la satisfaction d'avoir perdu soixante-deux mille quatre cents livres comme un cordon bleu

Et en disant ces mots, elle se débarrassait de Bannière et allait à son coffret malgré les pressantes sollicitations de celui-ci, malgré ses efforts pour la retenir, et ses mots entrecoupés qu'elle ne voulait pas entendre.

Olympe avait de la volonté et de la vigueur, elle repoussa une seconde fois le jeune homme et ouvrit son coffre.

Bannière laissa échapper un cri étouffé.

Olympe, sans plus s'inquieter de ce cri qu'elle ne s'était inquietée du reste, appuya sur le ressort qui renfermait le double fond, et la cassette s'ouvrit.

Elle était vide.

Sa surprise, sa pâleur, l'éclair étrange qui jaillit de ses yeux et se modifia pour arriver jusqu'à Bannière en passant de la fureur au mépris, ce sont là de ces nuances que le peintre, que le poëte, ne peuvent rendre. Ces sortes de spectacles se voient quelquefois, mais ne s'analysent jamais.

Olympe laissa retomber le couvercle du coffre, et sur couvercle du coffre la main.

Puis peu à peu son regard se désarma: quelque chose venait de mourir en elle.

Bannière se précipita à ses genoux, qu'il saisit et qu'il embrassa en pleurant.

—Pardon, Olympe, dit-il, pardon! J'ai pris la bague, comme j'ai pris vos autres bijoux, comme j'ai pris les miens; d'ailleurs, je n'aimerais pas cette bague, elle me rendait la vie insupportable, car la jalousie est plus insupportable que la misère.

Olympe ne répliqua rien; elle continuait, comme Didon, à tenir ses yeux fixés vers la terre en se détournant.

—Oh! pitié! dit le malheureux. Croyez-vous que j'aie pris cette bague pour la vendre, et me divertir avec le produit? Non. Je l'ai vendue pour jouer. Pourquoi jouais-je! Pour gagner, gagner pour enrichir Olympe, ma divinité, ma vie! J'ai voulu gagner [illegible] couronne pour vous faire reine, Olympe. [illegible] pas que [illegible] ne me serait capable de résister [illegible] amour et à la volonté de cet amour, pas même la fatalité. Oh! plaignez-moi! [illegible] statue au piédestal de [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] que je vous ai perdue!

A la vue de cette douleur qui dans son exaltation même puisait une si forte éloquence, à la vue de ce désespoir qui se tordait à ses pieds, Olympe releva la tete et laissa son cœur s'emplir d'un généreux oubli.

C'est qu'elle venait de se convaincre que l'homme qui avait fait cette mauvaise action n'était coupable que d'amour.

Toujours noble, toujours incapable de petits calculs, Olympe prit donc les deux mains de Bannière, les appuya contre son cœur et l'embrassa tendrement.

A cette démonstration de tendre retour, la coiffeuse poussa la porte du cabinet avec violence et sortit sans dissimuler sa mauvaise humeur, à laquelle toutefois ne prirent garde ni l'un ni l'autre des deux jeunes gens qui venaient de retrouver une tendre page dans le livre déjà sombre de leur amour.

(*à continuer.*)

☞ Aujourd'hui, à midi, à la Bourse St Louis, MM. Beaucal & Benit vendront tous les nègres appartenant à la Compagnie de Dessèchement. La vente sera faite sans réserve. Les conditions ainsi que la description des esclaves se trouvent dans l'autre colonne. Ces messieurs vendront aussi plusieurs autres esclaves, parmi lesquels se trouvent des cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, et gardeuses d'enfants. Nous appelons l'attention du public à cette vente.

Vente à crédit de Marchandises sèches, Bottes, Souliers & Brodequins.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de 150 lots de marchandises sèches de saison et 25 caisses bottes, souliers et brodequins.

Cette vente aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de J. B. Biache & Co. No 77, rue de Chartres.

Conditions libérales à la vente.

Pour les détails, voir aux avis.

☞ Veuillez annoncer le capitaine A. DUGAS, comme candidat à la place de wharfinger.

PLUSIEURS VOTANS.

MARDI SOIR, 16 DECEMBRE.

Le coton a été en bonne demande aujourd'hui; les ventes se sont élevées à 7,000 balles, à des prix stables. Middling @ good middling, 7¼ @ 7⅞ cts la lv.

Environ 650 boucauts de sucre se sont vendus aujourd'hui à des prix pleins. Les prix ont éprouvé une légère hausse; fair, 3⅞ @ 4⅛ cts pour le fully fair. 2,500 barils de mélasse ont été pris à 21 et 21¼ cts le gallon.

Le marché aux farines est ferme; il s'est vendu 3,000 barils, dont 2,700 de l'Ohio en plusieurs lots, à $3 70 et 3 75, et quelques petits lots de St-Louis, à $4 et $4 12½. 4,000 sacs de mais ont changé de main à 44 et 46 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas changé. Le mess porc se détaille à $13 50. Un lot de 700 barils s'est vendu à $13 25. Un petit lot de bœuf mess a été pris à 7 75. Nous avons remarqué une vente de 150 barriques de lard salé à 7 ¾ et 7⅞ pour les côtes et à 6½ cts pour les épaules.

Les transactions ont été assez animées dans le whiskey, à 17 et 17½ cts le gallon; ces derniers prix pour l'extra.

Le change commande comme par le passé: Sterling, 108¾ @ 110—Paris, 5fr. 25 @ 5fr. 15—Traites sur New-York, à 60 jours, 2 @ 2½ pour cent d'escompte—Checks, ¾ à ¼ pour cent d'escompte.

Il n'y a pas eu de changement dans le fret.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship Meteor, Forbes, pr Galveston.
Navire John Toole, Hughes, pr Liverpool.
President Shanli, Myer, pr Londres.
Epaminondas, Kerr, pr Liverpool.
Oswego, Crowell, pr New-York.
Rajah, Jones, pr New York.
Barque Princess Alice, Waterbury, pr Glasgow.
Brick Henry, Baker, pr Savannah.
Goelette Star, Hoffman, pr Brazos.
Madona, EcNeil, pr Tampa Bay.
Sloop Matilda, Roberts, pr St Andrews Bay.

Arrivés Hier.

Barque Elisabeth, Jones, de Vera Cruz.
Goelette Patsalaga, Milligan, de Pensacola.
Hope & Susan, de la Cote.
Louisiana, de la Cote.
Steamer Matilda Jane, de la Cote.

—STEAMBOATS.—

Bulletin No 2, Church, de Memphis.
P Dalman, Kay, de Rodney.
Gulnare, Linn, de Cincinnati.
J T Doswell, Cathcart, de la Balize.
J W Rayburn, Hoffman, des Attakapas.
J M Reif, Hall, du Bayou Teche.
C Hays, Brandenburg, de Pittsburg.
Choctaw, Clark, d'Alexandrie.
Anna No 2, Labarthe, de St Martinville.
Flora, Jenkins, de St Martinville.
Europa, Collier, de Cincinnati.

—MEMORANDA.—

La barque Sarragossa et le brick Union, sont en chargement à Vera-Cruz et doivent partir sous peu de jours pour la Nlle Orléans.

☞ Le navire ANDOVER, capitaine Delano, venant de Bordeaux, est en déchargement vis à vis la rue de l'Esplanade. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires.
CHARLES CAVAROC,
16 dec—3 30, rue Bienville.

POSTSCRIPTUM.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE!
TRANSMISE A L'ABEILLE.

Minuit et demie.

Grand froid dans l'Ouest.—Craintes sur l'interruption de la navigation, à cause des glaces—Mouvements des steamboats.

LOUISVILLE, 16 décembre.

La rivière baisse, et il y a à peine quatre pieds 8 pouces d'eau dans le canal. Il fait en ce moment un froid excessif, et le fret a haussé de 55 à 60 cents, à cause des craintes que l'on éprouve de voir d'un moment à l'autre la rivière gelée. Plusieurs steamboats qui étaient partis d'ici depuis deux jours, sont échoués entre notre ville et Cairo. Le Belle Key, l'Alex. Scott, le H. D. Bacon et le W. B. Clifton, sont arrivés de la Nlle Orléans. Le G. H. Kendall, le Pawnee, le Midas et le Kate sont partis.

ST LOUIS, 15 décembre.

La rivière monte ici et est pleine de glaces; le froid est rigoureux. Le marché est languissant; la farine vaut 3 50 à 3 56 le baril; le maïs, 33 et l'avoine 26 cts. La graisse s'est vendue en baril 6 3¼ à 7 cts, en barillets, 8, le porc mess $12; le jambon 6 1¼ cts.

Marché de Cincinnati.

15 décembre.—Le marché à la farine est ferme à $3; le whiskey a fléchi de 1/8 cts. Les porcs vivants valent 4 55 à 4 70; le porc mess $12 à $12 12 1/2. Il fait tres-froid.

PITTSBOURG, 15 décembre.

La rivière baisse—5 pieds d'eau au chenal. Le froid est des plus vifs et la rivière est couverte de glaces.

Débats du Congrès.

WASHINGTON, 15 décembre

CHAMBRE.—Dans la séance d'aujourd'hui, M. Fitch a donné avis d'une résolution qu'il présentera, laquelle rappelera les résolutions du Congrès en 1846, déclarant la guerre du Mexique inconstitutionnelle—Plusieurs résolutions ont été présentées, entr'autres celles-ci—Une à l'égard de la saisie des barques Georgiana et Susan Loud, par les autorités de l'île de Cuba—Une autre relativement au traité entre l'Espagne, la France et l'Angleterre, pour la protection de Cuba—Une troisième à l'égard du remboursement des droits perçus dans les ports de la Californie depuis le traité avec le Mexique et avant l'admission de cet Etat dans l'Union.

16 décembre.—La Chambre adopte une résolution demandant des informations à l'égard de l'emprisonnement de M. Trasher.

SENAT.—On adopte une résolution sur la bienvenue de Kossuth. Des bills accordant des terres publiques pour des rail-roads dans le Mississippi et le Missouri sont lus, ainsi que ceux pour établir un hotel de monnaie en Californie, et pour venir au secours de la veuve du général Worth. Le Sénat a discuté sur le bil de M. Foote à l'égard du Compromis.

Marché de New-York.

Mardi 16 décembre.—Le marché au coton a été très calme et les ventes limitées à 500 balles, aux prix d'hier. La farine se maintient à $4 37 1/2 et 4 50, le maïs, 62 à 63; le café Java 11 cts.

Ce soir.—Le coton était ferme à la cloture du marché. Les graisses vaut à 1/2 à 6 3/4.

Banquet donné à Kossuth par la Presse.

Le banquet donné hier soir à Astor House a été des plus magnifiques.

Incendie d'une Manufacture.

BALTIMORE, 16 décembre.

L'établissement de MM. Coon & Francis, [illegible] a été consumé hier soir.

RECU la semaine dernière—Macaroni et vermicelle très frais; [illegible] sèches en paquets [illegible] de carton [illegible] de Lyon, à vendre par LOREILHE & C.

[illegible]

RECU et à vendre—En magasin de [illegible] 40 caisses fruits à l'eau de vie de Borderie, petits pois au naturel de Borderie, asperges, artichaux et de Borderie, fruits au jus de Borderie. A vendre par LOREILHE & Co., Encoignure Royale et Douane.

HUILE DE LIN—40 barils en magasin, à vendre par W F VREDENBURG & CO., 29, Vieille Levée

VITRES—[illegible] caisses vitres assorties, à vendre par W F VREDENBURG & CO. 29, Vieille Levée

CERUSE—150 barriques [illegible] de Londres, à vendre par W. F. VREDENBURG & Co. 27, Vieille Levée

VIN ROUGE—500 barriques de Bordeaux, en déchargement, et en magasin, à vendre par W. F. VREDENBURG & Co. 27, Vieille Levée

EN déchargement du navire Andover, de Bordeaux—40 barriques vin rouge Ch. Rozette, 8 do do Ch. La Cardone, 16 do vin blanc Haut Sauterne, 28 demi barriques do. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, St Louis.

EN déchargement du navire Andover, de Bordeaux—35 caisses fruits à l'eau de vie; 25 caisses assortis, 10 do poires; à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, St Louis.

EN déchargement du navire Andover, de Bordeaux—20 caisses prunes d'Entes, en pobans, 36 do do en boites transparentes. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, St Louis.

EN débarquement du navire Andover, de Bordeaux—30 paniers de bouteilles vides, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, St Louis.

EN débarquement du navire Andover, de Bordeaux, 30 demi barriques vinaigre, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, St Louis.

Demande d'un professeur d'anglais.
UN professeur d'anglais, d'origine américaine ou anglaise, trouverait une position très lucrative en ville, s'il pouvait fournir de bonnes références sur sa capacité et sur sa moralité. On désire qu'il ne fut pas marié. S'adresser à M. Earle, agent d'affaire, Passage de la Bourse, office de M. Boudousquié, notaire. 16 dec—3

ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale, *Entre Conti et Bienville*,
OFFRENT à vendre à des prix réduits, les articles suivants, dont il tient constamment un grand assortiment.
Articles pour Dames: Bas fil d'Ecosse et soie, cols et manches broderie anglaise, mouchoirs batiste brodés et festonnés, fauteuils, éventails, [illegible] ... [illegible]
Articles pour Hommes: Chemises, cols, [illegible] cravates, guêtres, bretelles, gants, cannes, parapluies, &c. AUSSI—Un assortiment considérable de la fleur, porcelaines et cristaux, bronzes, parfumerie fine de Paris, jouets d'enfants et objets de fantaisie de tout genre. 16 dec.

GRAITES—1500 graites assortis de prix et de [illegible] à des prix réduits. Les soussignés se chargent aussi de les faire poser [illegible] S MASPEREAU & CO, 25, rue Condé

Habillements à la mode, d'Automne et d'Hiver.
L. FABRE & CO, No 29, rue des Magasins, appellent l'attention à leur grand assortiment d'HABILLEMENTS A LA MODE, manufacturés par leur [illegible] Walnut Street, New York [illegible] qualité [illegible] L. FABRE & CO. 14 oct

Fdo de FUENTES, J. CHALARD *FDO. DE FUENTES & CO,* **Négociants Commissionnaires.** IMPORTATEURS DE VIN DE BORDEAUX, EAUX DE VIE ET DE CIGARES DE LA HAVANE, ETC. **22, Vieille-Levée**

CONDUIT aux épaves de la Première Municipalité, rue Derbigny, entre Dumaine et St-Anne—Un cheval alezan, borgne de l'œil droit, les deux pieds derrière blancs, sans aucune marque ni étampe visible. Une vache rouge, marquée aux oreilles, sans aucune autre marque ni étampe visible. Une vache grise, une cloche au cou, les bouts des cornes sciées, sans aucune autre marque ni étampe visible. Si d'ici au 27 décembre lesdits animaux ne sont réclamés, ils seront vendus aux lieux et heure accoutumés par T. S Spear, encanteur. MICHEL DUREL, Gardien des épaves. 16 dec—16 20 26

CAFE—50 sacs café vert de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, Commune. 15 dec

MADAME FRYER
A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir un nouvel assortiment de chapeaux et modes, par le State of Maine, et qu'elle en fera l'ouverture incessamment. Elle leur rappelle qu'elle a un grand assortiment choisi par elle, de [illegible], manteaux, sorties de bal, dentelles, malines, points d'Alençon et d'Angleterre, robes de bal, haute nouveauté. Elle appelle surtout l'attention sur le grand choix de fleurs qu'elle a à offrir pour coiffures et chapeaux, de rubans du dernier goût et de la plus grande distinction. 14dec

TRAITES sur Paris, l'Angleterre et New-York, à vendre par A. J. DENNISTOUN & CO, 21 nov—1an Rue Gravier, No 93.

AUX AGENTS DE STEAMBOATS—Le soussigné a en magasin des soufflets de seconde main, en très bon ordre, et à vendre à des prix modérés. S'adresser à JOSEPH MITCHEL, 15juill 36, Poydras

Habillements d'enfants. —*Spécialité*— **Wm. STUART & Co,** 8, RUE DE CHARTRES. Magasin d'habillements confectionnés, spécialité pour les petits **Garçons seulement.** Chemises, Cravates, Mouchoirs, Gants, Bretelles, Bas, &c. 15dec

J. FRYTEL,
Arrivé tout récemment du Nord où il avait été recevoir ses commandes de France et d'Angleterre, informe ses amis et le public en général qu'il ouvre en ce moment un magnifique assortiment de bijouterie, offrant par la richesse et par l'élégance des modèles, le choix le plus complet en ce genre. Il se compose en partie de:
Broches, épinglettes, boucles d'oreilles, diamants; do do rubis, émeraudes, perles; Léontines et chatelaines avec brillants et pierres fines; Chaines de montre et chaines de gilets dans les genres et dans tous les prix; boucles d'oreilles de toute valeur, et enfin d'une grande quantité d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.
Son assortiment de montres peut rivaliser, tant pour la valeur des mouvements que par l'élégance des boites, avec ce qu'il y a de mieux en ville. Il se compose de montres des meilleurs manufacturiers et particulièrement de T. F. Cooper & David Taylor, Londres, et M. J. Tobias, Liverpool, chronomètres, montres Lépine, Savonettes, Anchors, montres de dame enrichies de pierreries, etc.
Il se flatte que, par le bon goût de ses articles et la modicité de leur prix, il pourra satisfaire tous ceux qui voudront bien visiter son établissement.
Tous les articles vendus par lui sont pleinement garantis.
Il a reçu un assortiment d'argenterie française en boites complètes, ainsi qu'un grand nombre d'articles galvanisés par le procédé Ruolz. Il offre ce dernier article au plus bas prix du marché. L'attention des propriétaires d'hôtels et des restaurateurs y est particulièrement sollicitée. M. Frytel étant en mesure de les satisfaire en telle quantité qu'ils peuvent désirer. 16 dec

SEINES et EPERVIERS. P. LEVERRIER, *Rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti.*
CROIT devoir informer ses acheteurs et le public, qu'il vient de recevoir par divers navires, l'assortiment le plus complet qu'il ait encore eu dans son magasin, de seines et éperviers à petites mailles et très petites mailles, dans toutes les dimensions désirées par messieurs les habitans, depuis 3 brasses et demie jusqu'à 60 brasses. Il se charge aussi de faire confectionner toutes sortes de filets, à la convenance des personnes qui lui en feront la demande. 16dec

FROMAGE—75 caisses Dary anglais, en débarquement du navire Jessore, à vendre par W. H. BUNNELL, 16dec 10, Gravier

REFRIGERATOR—17, en débarquement du navire Jessore, à vendre par W. H. BUNNELL, 16dec 10, Gravier

FROMAGE—50 caisses Dary anglais, en débarquement du navire Mount-Vernon, à vendre par W. H. BUNNELL, 16dec 10, Gravier

Bottes, Souliers et Brodequins. —274 colis en débarquement des navires Alleghany, Tecumseh et Rainbow, ainsi que avec un bel assortiment en magasin, à vendre par G. W. DUNBAR, 16dec 5, Magasins

LE soussigné offrent à vendre en débarquement du navire Helen, directement de Londres—300 barils bière et porter de la marque de R. B. Lyons. [illegible] fromages de Chester, enveloppés dans du zinc, [illegible] do Stilton, do Cheshire. [illegible] sauce de Worcester, do de Reading, do de l'Exhibition, do assorties. [illegible] en jarres. [illegible] des pates d'anchois, Bœuf, poudre de Curry, Indian Soy, marmalade et gelées assorties. [illegible] biscuits anglais, [illegible] O. VALETON & Co. 25 rue Toulouse

Bois de construction—Bois de construction.
LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de bois de construction, tels que planches, planches à clins, lattes, ainsi que tous les bois de construction de toutes dimensions, qu'ils offrent à vendre aux prix réguliers du marché, offrant par le comptant, que pour les acceptations. Tous les ordres qui leur seront laissés soit à leur bureau, soit à la Vieux Levée, encoignure Toulouse, ou chez leurs agents, MM. Lepretre et Ferrier, No 1, rue Bienville, seront remplis dans le plus bref délai. DE POUILLY & GAGNET

Graines de saison. **BACHELIER,** **Marchand grainier, horticulteur, botaniste,** Rue des Creoles, entre Vieille Levée et Conde. VIENT de recevoir [illegible] du Nord, un assortiment de graines potagères [illegible] Chou [illegible] Laitue, Pois, Radis, Oignon, Betterave, Carotte, Epinards de Flandre, Moutarde noire, Navet blanc, plat hatif, Oreille des jardins, Salsifis, Chicorée, etc. [illegible] Les envois vont se succéder au fur et à mesure des récoltes. Il fera tout son possible pour donner les graines qu'il n'aura pas l'expérience de la culture des dites graines [illegible] Invite messieurs les habitans jardiniers et autres de faire l'essai de ces graines; ils seront [illegible] de trouver mieux que chez lui, tant pour les espèces fraiches que pour la partie levée. 16 dec

Bureau de Placement et Agence Générale.
M. O. POTIER a ouvert un Bureau de Placement et d'Agence Générale au No 24, rue de l'Hopital. Il s'engage, sur demande, à fournir des domestiques, ouvriers, travailleurs, etc. On peut de la campagne s'adresser par lettres confiées à la poste. 16dec

A LOUER—Une jolie maison de résidence, composée de cinq pièces, cour et jardin, sur la rue de [illegible], entre Urquhart et Girod. S'adresser à PAUL LACROIX, 13, Toulouse. 16 dec

H. BONNABEL reçoit par le Génie du Havre,—Du papier à couvrir des pots à confiture, des graines de Vich, des pots et des piques à confiture, de l'amadou en bobines, de la réglisse, des clous de girofle, des têtes de pavot, fleurs de violettes, d'althea, etc. des pâtes de jujube, de Lattugues, baume nuit de citron, des pilules de Frank, capsules de Raquin, doucemère coquelicot, petite centaurée, racine de guimauve, baume tranquille, poivre, [illegible], [illegible] en pièce, [illegible], mercure [illegible], [illegible] de Turquie, pour les [illegible], chlorure d'or, bromure d'iode, etc. etc. 16 dec Encoignure Natchez et Tchoupitoulas.

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.
H. HUARD, No 69, rue de la Commune.
RECU par les navires Westminster, Marathon et le steamer Georgia, un assortiment complet de marchandises consistant en: Habits de toilette drap noir français superfin, Redingotes drap superfin, noir, bleu, brun et olive, Paletots, sacs et [illegible] en drap, casimir et tweed, assortiment varié, Surtouts de toute [illegible] parfaitement doublés, Pantalons satin laine, casimir et drap noir, Do de fantaisie, dessins nouveaux, Gilets satin, drap, soie, cachemire simples et croisés, Manteaux, gants, cravattes, malles, valises, parapluies, etc. etc.
Les articles ci-dessus étant sortis des meilleures fabriques de New-York, sont pleinement garantis. Un soin particulier a été porté à la façon ainsi qu'à la coupe qui est entièrement française, ne laisse rien à désirer.
Navire MARATHON.
Reçu par le susdit navire, un grand assortiment de chemises et chemisettes. Aussi un bel assortiment de chemises de dessous et chemisettes en mérinos, laine et coton, de tous les numéros.
H. HUARD, 13 oct No 69, rue de la Commune.

VIN POUR FAMILLES—300 barriques vin de Bordeaux supérieur, 30 barils vin blanc, 200 caisses vin blanc et rouge; A vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée.

Rue Royale, No. 132, AU-DESSOUS DE L'HOTEL ST LOUIS. *REOUVERTURE.*
A. HERNANDEZ, avantageusement connu comme ayant constamment en magasin un assortiment complet de cigares de première qualité et des meilleures marques, annonce à ses amis et au public en général qu'il vient de faire la réouverture de son magasin, et comme par le passé, on trouvera toujours de beaux et bons cigares.
Il ose espérer que ses amis et connaissances voudront bien lui continuer leur patronage. 18 sept

Tapis, Toiles cirées, Rideaux, &c.
LES soussignés informent le public, qu'ils ont en magasin un assortiment de choix, récemment reçu et digne d'être examiné.
Tapis velours, dernier genre, anglais, 1re qualité; do do do américain, do
Tapis de Bruxelles trois trames; do anglais et américain,
60 pièces tapis de trois fils, convenables pour bibliothèques, salle à manger, &c;
Trois plis impérial, dessins nouveaux, 1re et 2e qualités;
300 pièces tapis ingrain, superfin, fin et commun.
Toiles cirées.
De 3 pieds sur 21, pour salles et chambres, de toutes grandeurs. Le posage sera fait dans le plus bref délai.
Rideaux.
Brocatelle riche 6/4 couleurs assorties;
Soies et franges damassées, dito; dito, nouvelle invention,
Franges et coton, dito dito dito
Rideaux en mousseline et dentelle;
Corniches de fenêtres, riches et du meilleur goût;
Couvertures pour tables et pianos;
Couvertes de Marseille, 1re qualité;
Ornements, rideaux de fenêtres, calico, &c.
Notre assortiment est probablement ce qu'il y a de mieux en cette ville.
CHITTENDEN & DAMERON, 9oct—ab 25—27, Douane

EN débarquement du navire Andover, capitaine Delano, de Bordeaux, 18 barils vin blanc Haut Sauterne, qualité très supérieure, 87 do do bon ordinaire. A vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 16 dec 27, rue St-Louis.

Demande d'emploi.
UN professeur capable d'enseigner les langues latine, grecque et anglaise, ainsi que les mathématiques, désire trouver une place de professeur dans une famille française à la campagne. Il peut donner les meilleures recommandations sur ses capacités et sa moralité. S'adresser au bureau de L'ABEILLE. 15 dec

Bureau de l'agence de la Compagnie d'assurance mutuelle du Soleil.
Nouvelle Orléans, 13 décembre 1851.
UN dividende pour 1851 sur les scripts de cette compagnie seront payés à ce bureau. 15 dec—1m L. MATHEWS, agent.

GRAND RABAIS! *Marchandises sèches à 30 pour cent au-dessous du cout.* **Au No 22, rue de Chartres.**
LE magasin autrefois occupé par M. Thomas Brady et tout récemment par MM. J. Abadie & Co, vient d'être vendu à un grand sacrifice; les marchandises qui en font partie seront vendues en conséquence, à une réduction de 30 pour cent au dessous des prix courans.
Le magasin sera fermé pendant trois jours pour cause d'inventaire, et ouvert le 18 courant. Les marchandises comprises dans le magasin ci-dessus ayant été importées tout récemment d'Europe et du Nord sont fraiches et convenables pour la saison. 15 dec

BARRIERE, LACAPERE & Co, No 20, rue de Chartres,
DESIRANT réduire leur stock de marchandises qui est considérable, offrent à vendre à des prix réduits, les articles suivants qui en font partie:
Articles pour Dames:
Mérinos français en couleur et noir à $1; do do do avec bordure satinée. Robes do broché à $6 00, do barpour [illegible] $10 00; Satin de laine, noir et couleur pour robes; Cachemires d'Ecosse, imprimés, haute nouveauté; Mousseline de laine unie et imprimée; do do noire 3/4 de 90 cts à $1 20 la yarde; Alepine noire, un grand assortiment à très bas prix, Alpaccas noire et couleur à très bas prix; Etamines noires Nos 1 à 9; Mérinos anglais, noir et couleur do; Drap de dames pour manteaux; Indiennes françaises à 15, 20 et 25 cents; do do extra riche, haute nouveauté, à 35 cts.
Nous engageons nos amis et le public en général à venir examiner notre stock qui est très varié.
BARRIERE, LACAPERE & Co. 15dec 20 rue Chartres

P. et E. REILLY & Co., *Encoignure Royale et Canal.*
VIENNENT de recevoir un supplément de nouveautés de saison, qu'il vendront aux mêmes conditions que celles reçues précédemment, c'est à dire à 30 p. 0/0 de réduction des plus bas prix de la place.
VELOURS soie noire et couleur, $2 25,
CHALES, crêpe de Chine brodé, de $15 à 125,
POULT de soie écossais à 65 cts;
POPELINES do à 90 cts;
TAFFETAS et gros de Naples changeants, à 65 cts;
GROS DE NAPLES, mille raies, 75 cts,
CACHEMIRE d'Ecosse 3/4, 75 cts, do Ecossais, 30 cts;
INDIENNE française, de 30 et 37 1/2 cts,
DAMAS LAINE, 6/4, $1 25;
RIDEAUX MOUSSELINE brodé, $1 50 do bobinet do $2 et 9;
DAMAS coton couleur, 25 cts;
CHEMISETTES, broderie anglaise;
MANCHES do
VALENCIENNES, gants, éventails, &c.
OMBRELLES très riches, de $2 50 et $4.
Un assortiment de gilets de flanelle française, pour dames et enfants, &c. 15 dec P. & E REILLY & CO

Jouets! Jouets!
100 caisses jouets assortis, directement d'Allemagne, très convenables pour les détailants de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché, par MIAH A. POLLARD & CO. No 12, rue du Canal.
Aussi: 200 caisses pendules, qualité supérieure. 15 dec—2m

EN magasin et à vendre par les soussignés: 100 caisses absynthe, 100 do vermouth, 100 do muscat, 50 do fruits à l'eau de vie, 150 paniers huile des vales, 25 balles bouchons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 15dec 27, rue St Louis

VINS—20 barriques vin rouge St-Julien Médoc, 150 barriques vin rouge St-Estèphe, 150 caisses vin rouge St Julien 1846, 4 barriques vin blanc Haut Sauterne, 100 barils vin blanc Haut Sauterne, 150 caisses do do, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 15dec 27, rue St-Louis

HUILE D'OLIVE—[illegible] paniers huile d'olive [illegible] à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 15dec 27, rue St-Louis

COGNAC, DAMEJEANNES, &c—50 quarts cognac 4me preuve; 19 bbl do cognac 4me preuve; 15 damejeannes whiskey d'Irlande; 300 damejeannes de un et deux gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.

COGNAC—20 quarts cognac [illegible] 4me preuve 1845; [illegible] Jean Louis Viaud, supérieur 1834, [illegible] Maglory, vieux cognac 1846, [illegible] champagne 1846, [illegible] Jules Durand & Co, La Rochelle, [illegible] J. Legeé, [illegible] 1846, 1844 [illegible] 1845, 1846, 1847, [illegible] 1849, 1/4 do [illegible] douane et ayant droit au drawback, à vendre par J. & J. TARDOS, No 31 Vieille Levée

VINS EN BARRIQUES—230 barriques vin St Estèphe, Margaux, St Julien, St-Estèphe, sous la cale de la douane, J. & J. TARDOS, 15dec No 31, Vieille Levée

VIN BLANC EN BARILS—100 barils Haut Sauterne, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, No 31, Vieille Levée

VIN BLANC EN CAISSES—150 caisses Haut Sauterne 1846, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, No 31, Vieille Levée

VINAIGRE EN CAISSE—[illegible] caisses [illegible] pour familles, à vendre par J & J TARDOS, 15dec No 31, Vieille Levée

CHAMPAGNE—250 paniers champagne, de Ducret, Fourcy, Aÿ, Star, Bouché, rose, à vendre par J & J TARDOS, No 31, Vieille Levée

PRUNES—200 caisses prunes en pots, de différentes marques, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, No 31, Vieille Levée

TRUFFES—150 boites truffe de Duffo & Co, à vendre par J & J TARDOS, 15dec No 31, Vieille Levée

CARTONNAGE POUR LES CONFISEURS—4 caisses cartonnage assortis, à vendre par J & J TARDOS, 15dec No 31, Vieille Levée

TRUFFES—4 caisses truffes de vingt-quatre onces toutes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 15dec 17 et 19, rue St Louis

EAU DE FLEUR D'ORANGER—30 estagnons eau de fleur d'oranger triple, 20 caisses do do, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 15dec 17 et 19, rue St-Louis

FRUITS A L'EAU DE VIE—65 caisses prunes à l'eau de vie, 21 do abricots do, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 15dec 17 et 19, rue St Louis

SARDINES—100 caisses sardines en demi et quarts de boites, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 15dec 17 et 19, rue St-Louis

VIN ROUGE EN CAISSES—[illegible] caisses vin rouge St Julien, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 15dec 17 et 19, rue St-Louis

VIN DE MADERE ET DE MALVOISIE—11 quarts pipes vin de Madère, 21 do do do Malvoisie, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 15dec 17 et 19, rue St Louis

Avis aux Confiseurs et Fancy Groceries.
RECU par le navire Louisiane, de Marseille—1 jarre fruits cristallisés assortis; 30 caisses liqueurs assorties en carafe, qualité extra; 12 caisses marasquin et curaçao do extra; 100 do vermouth Le Noilly fils & Co; 50 do absinthe do do; 30 do kirsch do do. A vendre par ANT. GIRAUD, 15 déc 46, Vieille Levée.

EN MAGASIN d'importations diverses, à vendre par le soussigné: 60 quarts Porto sec à la Couronne de Ch. Durand, 100 do Madère F. Grousset, 50 barriques vin rouge ordinaire, 24 do do vieux de Ch. Carcannieux, 24 do do Margaux de Genouillac & Valery, 40 do do blanc Haut-Sauterne, 13 demi-barriques do, 200 caisses vin rouge Ch. Lafayette, St-Julien et (Margaux, 100 do de vieux Médoc, 15 caisses Champagne de F. A. Garreau, 50 paniers huile Plagniol, 50 caisses cerises à l'eau-de-vie de 12 bouteilles, 25 do prunes do, 25 do abricots do, 25 do fraises do. A vendre par P. LONGIS, 15 déc No 47, Vieille Levée.

DOUBLONS ESPAGNOLS—250 à vendre par B. VALLS, 15 déc 73 Magasins

RIZ de la Caroline—150 boucauts, à vendre par B. VALLS, 15 déc 73, Magasins.

CAFE de la Havane—50 sacs, à vendre par B. VALLS, 16 déc 73, Magasins.

CACAO—120 sacs cacao de Guayaquil, à vendre par B. VALLS, 15 déc 73, Magasins.

HUILE D'ESPAGNE—150 botejas, à vendre par B. VALLS, 15 déc 73, Magasins.

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX—3,000 caisses maintenant en magasin et formant un assortiment complet, convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre par R. G. HOBBS & Co., 15dec 12, Douane

MUSCADE—8 barillets No. 1, en magasin, à vendre par W. F. VREDENBURG & Co., 15dec 27, Vieille Levée

HUILE DE CASTOR—30 barils "Blones," à vendre par W. F. VREDENBURG & Co., 15dec 27, Commune

INDIGO—15 surons Caracas; 10 caisses Manille, à vendre par W. F. VREDENBURG & Co., 15dec 27, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—61 milliers Régalia et Millar, Gottha de Agua et Garantizada, en débarquement du P. Soulé.
En magasin, un grand assortiment des meilleurs Cigares de la Havane, de $10 et $50 le millier, à vendre par LABORDE & XIQUES, 15dec 37, Commune

PIANOS D'ERARD & PLEYEL. **W. HARTKOPF, Rue Royale 179, entre Toulouse et St-Pierre.**
A l'honneur d'annoncer au public son retour d'Europe et d'offrir à vendre des PIANOS D'ERARD & PLEYEL de qualité supérieure, qu'il a choisis lui-même dans les manufactures à Paris, et qu'il a fait disposer de façon à résister à toutes les variations de température de ce climat.
☞ Reçu par le navire Emperor, SIX PIANOS D'ERARD.
TROIS PIANOS obliques, à trois cordes, en palissandre sculptés.
UN PIANO oblique, grand format, 7 octaves, de genre nouveau.
DEUX PIANOS droits, système en fer.
Un grand assortiment de Pleyel & Erard, arrivé par le Lemuel Dyer.
☞ M. HARTKOPF se chargera comme par le passé des réparations et accords de pianos.
Aussi:—PIANOS A LOUER ET ECHANGES. 29 oct

27, **C. YALE & Co.**, 27,
RUE DES MAGASINS,
MARCHANDS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIE,
SOIERIES ASSORTIES, ARTICLES DE MODES, Dentelles, Broderies, Chapeaux de paille, Gants, Rubans, Bas, Franges, Plumes, Passementeries, Fleurs artificielles.
Viennent de recevoir par les derniers arrivages, et forment un superbe assortiment auquel ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne.
C. YALE, Jr. & Co, No 27, rue des Magasins, entre Gravier et Commune. 1sept—1m

Collège de St-Vincent, *Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.*
CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843 une charte et tous privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé au Cap Girardeau sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au dessus de l'embouchure de l'Ohio et entre les deux rives du fleuve. Quarante acres environ appartiennent au collège qui jouit [illegible] à un mille et demi du village, une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation.
Pour plus amples informations s'adresser à J. AD. COZIER, Avocat. Agent du collège, rue St Charles, No 14. 4sept—1an

A. MARRAUD, 49, RUE DE CHARTRES, ENTRE BIENVILLE ET DOUANE.
ARRIVANT de France offre en vente à sa nombreuse clientelle et à ses amis, un choix considérable de marchandises variées de premier choix qui seront toutes vendues à des prix réduits.
Articles pour Dames.
Gants de peau et soie, fleurs artificielles en tous genres, peigne écaille blonde et autres, bracelets en tous genres, boucles de bracelets et de ceintures, bourses et sacs, porte-monnaie riches et autres, papiers fantaisie riches pour étrennes, tables à ouvrages et guéridons, coffrets à bijoux, en écaille, nacre, bronze et [illegible], boites à gants et nécessaires, assortiment de vases, porcelaines et cristaux, cristaux de Bohême, parfumerie fine des premières maisons de Paris, jouets d'enfans en tous genres. A Barraud [illegible] ... broderies, pantoufles riches, [illegible] lampes et diverses broderies commencées et [illegible].
Articles pour hommes.
Gants de peau et soie [illegible] cravattes et cols fantaisie, [illegible] cols, caleçons coton et tricot, [illegible] cotons, bas, toile de cotton, gilets de peau, [illegible] cols [illegible], et sacs de voyage, grand assortiment de magasin en gros et en détail, assortiment complet de poupées en tous genres qui seront vendues en gros et en détail.
A. Barraud continue à donner des leçons de coiffures et enseigne le dernier genre de coiffures. Salon de coiffure pour dames et enfans. Faux cheveux en tous genres, en gros et en détail.
L'attention des amateurs est appelée à voir son magnifique service en porcelaine de Sèvres qui a appartenu à Louis Philippe, [illegible] du des Français. Il y a une coiffeuse attachée à l'établissement. 9 dec

$100,000 de linge de mode en détail. ALFRED MONROE & Co, 34, rue des Magasins, encoignure Gravier.
NOUS informons les amis et le public en général que notre assortiment de *linge fait* et autres *marchandises*, aussi égale en grandeur et en beauté par aucun autre établissement des Etats Unis. Pour se convaincre de ce que nous avançons, il faut seulement venir visiter et examiner. Notre grand et bel assortiment de vêtements sera vendu à des prix très bas. [illegible] tout point sur prix [illegible].
Tout notre linge est confectionné dans notre établissement, 441, Broadway, N. Y., sous l'inspection d'un de nos associés [illegible] [illegible] ... Nous invitons toutes les personnes qui ont besoin de linge à venir visiter nos [illegible], étant persuadés que nous pourrons pleinement les satisfaire. Prix fixe. ALFRED MONROE & Co. 9dec—1m 34 rue des Magasins

MERINOS FRANÇAIS PURE LAINE. Cachemire d'Ecosse pure laine. MAISON ROUGE, Entre les deux Marchés, *Le plus près de la Halle aux Viandes.*
LES soussignés invitent respectueusement les dames à venir examiner leur assortiment de *Mérinos français* et *Cachemires* [illegible] *cents la yarde*, [illegible]. 15dec 20 N. ROBERT & CO

VICTOR, 16,—RUE SAINT-LOUIS—16.
ABONNE [illegible] ... [illegible]
Cols et faux cols, dito; dito coton, Chemisettes en batiste, dito coton, do rayée, dito dito, etc. [illegible] Gants Jouvin, Gants Castor, gants soie noirs et couleur, gants fil Perse, gants soie pour dames, Jouvin, Cravates, grenadine, dito rouge 4,4 6/4, [illegible], Cravates satin broché, etc. [illegible], Parapluies et demi parasols. [illegible]
Il recommande particulièrement à l'attention des amateurs son assortiment de chemises [illegible] ... permet de croire qu'il pourra satisfaire les goûts les plus exigeants.
[illegible] porcelaine, telles que vases, carafes, [illegible] porte crayons, tête à tête, service à café, etc. et à ce que l'on peut trouver de plus beau sur place.
Il recommande aussi à l'attention de ses acheteurs un assortiment superbe de bronzes, [illegible] bronzes de Paris, porte cigares, &c. &c.
Comme par le passé toute sa parfumerie sort des premières maisons de Paris et se distingue par la fraicheur et la bonne qualité des articles.
Il offre aussi à vendre à très bon compte un joli article de calèche pour enfant.
En raison des retards qu'il a éprouvés dans la réception des marchandises, Victor les offre aux prix les plus réduits pour le comptant.
A vendre en gros 12 caisses chapeaux de soie, première qualité et dernière mode. 5dec

POELES ET CUISINES—1200 poeles et cuisines de toutes grandeurs et de toutes formes, à vendre à des prix réduits.
On se charge de la pose des cuisines et des poeles, ainsi que de la confection des tuyaux, en tôle pour les mêmes. S. MASPEREAU & Co, 20 nov 25, rue Condé

Paratonnerres de J. Spratt.
CET article, d'un genre tout à fait nouveau, réunit toutes les garanties de tout autre système et possède l'immense avantage de ne couter que le QUART de tout autre genre, à vendre par S. MASPEREAU & CO. 19oct 25, rue Condé. Avec les brevets.

ETAT DE LA LOUISIANE
Jury Médical.—Département de l'Est.
Séance du 21 janvier 1851
IL a été résolu que le Jury Médical devra tenir ses séances tous les 1er et 3me vendredis de chaque mois.
Les personnes qui désirent se présenter devant le dit Jury Médical, sont priées de s'adresser tous les jours, de [illegible] à une heure, encoignure Bienville et Royale. Par ordre du Président.
L. LABATUT, Président
27 janv P. A. BERTRAND, secrétaire

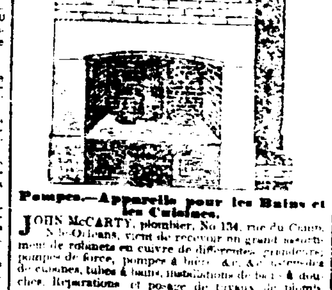
Dr. J. STREJUNS, CHIRURGIEN DENTISTE,
se présente devant les citoyens de la Nouvelle-Orléans et du voisinage comme chirurgien dentiste. Ayant complété ses études dans un collège médical et ayant les connaissances théoriques et pratiques de son art, il espère qu'il a obtenu dans les différentes branches de son art, et qu'il est prêt à exécuter les opérations qu'il a apprises dans les Etats. Il appelle particulièrement l'attention sur la manière dont il exécute les dents artificielles, qui peuvent être distinguées des naturelles [illegible] la rification des dents. Il peut donner des preuves satisfaisantes de son habileté [illegible] qui voudront bien s'adresser à lui, rue du Canal, No 20, entre Dauphine et Canal.
Il portera une attention toute particulière à la denture des enfants.
On trouvera aussi une excellente poudre dentifrice. 22 oct—1an

Dr. P. BLANCHARD,
Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, rue Royale, No 104, au premier, entre les rues Conti et St Louis, vis-à-vis la Banque de l'Etat de la Louisiane. 28 juin

F. T. BOURNOS ET C. C. LYON,
Chirurgiens-dentistes No 183, rue Bienville, entre Remparts et Bourgogne. 18 m—

JULES CARTIER,
Chirurgien-dentiste 122, rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine. 6 nov—1an

CUISINE EN FER DE WEST,
Améliorée et brevetée à New York.



Pompes.—Appareils pour les Bains et les Cuisines.
JOHN McCARTY, plombier, No 134, rue du Canal, N. Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs, pompes de force, pompes à bière, &c. &c. baignoires, tubes à bains, installations de bains et douches. Réparations et posage de tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne; réparations pour navires et bateaux à vapeur faites en peu de temps; tous les ordres seront remplis dans le plus bref délai et à des PRIX MODERES. 15sept

Zinc, Cuivre, Ferblanc. L. F. DELAMARE, *Rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.*
ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle. Objets de fabrication, de commodité, supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour; ustensiles de ménage, bains et baquets de toutes formes, filtres et fontaines, cardes-robes pour cabinets et chambres, garanties inodores; pompes, installation de bains, lavabos, &c.
Travaux de bâtiments en zinc, corniches, ventilateurs, chassis, dalles, tuyaux.
Couvertures en zinc, garanties vingt ans sans réparations. 14oct—a

GRAINES DE TABAC de la Havane, de 1851, à vendre par LABORDE & XIQUES, 15déc 37, Commune

ACAJOU—34 pièces en débarquement de la goelette G B Mathews, de Honduras, à vendre par J Y DE EGANA, 29 nov 47 rue Bienville

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

JEUDI, 18 DECEMBRE 1851.
Le Maître de Chapelle,
Opéra bouffe en 1 acte.
Un Monsieur qui suit les Femmes,
Vaudeville en 2 actes.
UN CAPRICE,
Comédie en 1 acte.
Au premier jour:—LE PROPHETE, grand opéra de Meyerbeer.
☞ On commencera à 6 3/4 heures

BALS DE SOCIETE.

Salle du Verandah, encoignure Orléans et Claiborne.

LE premier Bal qui se donnera dans cette salle, aura lieu le samedi 20 du courant, et continuera tous les samedis.

Les souscripteurs sont priés de passer à la dite salle pour prendre leur billet.

Membres du comité—MM. Bossi, A. Lange, L. P. Beauregard, V. Bertoulle, J. Lacoste.
L. A. ST-CERAN, Secrétaire

Un Grand Bal Masqué

☞ Sera donné à la SALLE DE L'ARMORY, le vendredi 16 janvier 1852, en GRAND COSTUME, A-CONNIQUE, au bénéfice de la caisse de secours sous le patronage de la TRES VENERABLE GRANDE LOGE de l'Etat de la Louisiane.

Et sous la direction des personnes ci-après nommées—

John McKee,	F. Calongne,
J. R. Brady,	D. W. Race,
S. D. Ries,	A. Fernandez,
J. Santini,	R. [illegible],
C. Goodman,	A. Rosse,
B. A. Gunst,	F. Sancho

COMITE D'INVITATION

S. Herriman,	H. Bernfeld,
J. T. Pemberton,	H. Voorhies,
M. W. Perkins,	F. Gerlach,
F. Barnett,	A. Delmastro,
Y. Blake,	J. Lenfant,
J. L. Warner,	A. Dorbes.

Le prix du billet pour un cavalier et autant de dames qu'il voudra inviter, sujet à l'approbation du comité d'invitation, est fixé à 3 piastres.

Le public est informé que les billets sont personnels et qu'ils ne peuvent être transférés. On pourra s'en procurer dans les principaux magasins de musique et de librairie.

N. B. Aucun billet ne sera vendu à la porte le soir du bal.

OPERA ITALIEN,

Quel est l'emplacement que l'on choisira pour son local?

EN attendant cette décision, les soussignés croient devoir informer les dames que leur superbe assortiment de draps d'Orient étant arrivé tout nouvellement [illegible] vendront au prix courant de France. L'article [illegible] est du dernier genre, [illegible] et se recommande par sa [illegible] aux dames de bon goût.

Nous croyons aussi devoir prévenir le public que [illegible] assortiment de [illegible] ... [illegible] qui se trouvera bien que soit [illegible].

C. LAROUSSINI & Co., Maison Rouge, sur la Levée, près le marché aux légumes, et encoignure Barrone et Poydras. 15dec

AVIS—John B Z-LAZZI informe respectueusement ses amis qu'il a ouvert son **Grand Salon** dans le Théâtre des Variétés, où il fera tous ses efforts pour tenir constamment un choix des meilleurs vins et liqueurs. Il espère par ses soins et par la politesse de ses employés, satisfaire les habitués des Variétés. 3dec—1m

Sociedad Catalana de Beneficencia.

Los miembros que componen esta sociedad, se reuniran en asemblea general, en su sala cita al No 14, calle Dumaine entre las de Levé y Conde, el Domingo proximo 21 del corriente, a las doce en punto de la manana para la organizacion final de dicha sociedad.

Se recomienda a todos los miembros, sean exactos, pues media hora despues de la 6 ada, se abrira, la asamblea con los que se hallen presentes.

De orden del presidente interino,
MATEO BICHETO
N. Orleans y diciembre 14 Secretario

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Le 13 décembre 1851.

EN vertu d'une résolution adoptée par le Conseil de la Municipalité No 1, en sa séance du 1 de octobre 1851—Avis est par le présent donné que dans un délai de vingt jours, à partir de la présente publication, le Conseil de la dite Municipalité procédera à une exécution de l'arrêté [illegible] ... [illegible] de la Commune, à partir de la Banque de la Nouvelle Orléans, [illegible] aux termes de l'acte [illegible] du 3 avril 1821 [illegible] ... [illegible] de la Nouvelle-Orléans [illegible].
A. D. CROSSMAN, Maire

A VENDRE par les soussignés [illegible] arrivé de Marseille—[illegible] barriques vin rouge, 12 quarts Porto doux de F. Grousset, 25 do Madère, [illegible] caisses vin muscat Frontignan, 25 do absinthe, à vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée

EAU-DE-VIE—292 quarts et pipes eau-de-vie, Pt. Godard.

30 quarts de pipes eau de vie				vieux Cognac.
72 do	do	do		Rochelle, 4e pr. A Comme
100 octaves do	do	do		do.
6 demi	do	do		coloriés, 4e pr. St Courtier
2 octaves	do	do		do
8 quarts	do	do		do
33 quarts	do	do		J. Exteau.
20 do	do	do		Lafontaine.
13 do	do	do		H. Baron.
10 do	do	do		E. Lempey
20 do	do	do		L. de Lubia
12 do	do	do		C. Marquet.
6 demi	do	do		J. Hennessy
17 quarts	do	do		do
8 demi	do	do		Otard Dupuy
20 do	do	do		Martell.
4 quarts	do	do		do
3 octaves	do	do		do
6 demi	do	do		Pinet Castillon
5 quarts	do	do		do
5 demi	do	do		do
20 quarts	do	do		Legrange, 1836
10 octaves	do	do		do
10 quarts	do	do		Bunker Hill 1835
10 octaves	do	do		do
10 quarts	do	do		do 1815
10 octaves	do	do		do
4 do	do	do		Castillon
2 demi	do	do		do 1825
30 quarts	do	do		do

A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 15dec 17 & 19, rue St Louis

EN débarquement du navire Vandalia, de Bordeaux—
36 demi barriques vin blanc Haut Sauterne,
6 do do vin rouge Ch. Giscours, 1846.
6 do do do Ch. St Cortien, 1844.
A vendre par B. TALAMON, 15dec 181 & 186, rue Royale.

EN MAGASIN—Vin rouge en barriques et caisses, divers crus, vin blanc ordinaire et supérieur, sardines [illegible] grandes boites, [illegible] de la marque A. Gilles & Co, huile d'olive, [illegible] eau de fleur d'oranger en flacons ordinaires de 100 [illegible], huile d'olive Plagniol en paniers de 12 bouteilles et 2 [illegible], bouchons longs, bouchons courts, &c. &c. à vendre par B. TALAMON, 15dec 181 & 186, rue Royale.

VERMOUTH—50 caisses vermouth de L. Noilly. 50 caisses vermouth de Gautier, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 15dec 181 & 186 rue Royale

VIN DE CHAMPAGNE—[illegible] paniers champagne de la marque Cardinal de Richelieu, qualité supérieure. 50 paniers champagne Ai [illegible] qualité supérieure. [illegible] paniers champagne Sillery, 1re qualité, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 15dec 181 & 186, rue Royale.

PRUNES SECHES—[illegible] de 24 pobans cha [illegible] prunes sèches, 12 caisses de 24 boites en carton do, En magasin et à vendre par B. TALAMON, 15dec 181 & 186, rue Royale

PETITS POIS—[illegible] petits pois au naturel, [illegible] boites petits pois au naturel, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 15dec 181 & 186, rue Royale

THON MARINE—4 caisses thon mariné, venant d'arriver, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 15dec 181 & 186, rue Royale

SUCRE—150 caisses sucre de la Havane, blanc, jaune et brun, en magasin, à vendre par LABORDE & XIQUES, 15dec 37, Commune

A VENDRE par le soussigné en débarquement du navire Andover, venant de Bordeaux—
100 barriques vin rouge,
12 do vin blanc,
100 barils do.
CHARLES CAVAROC, 16 dec—3 30, rue Bienville

ATTENDU par le navire [illegible], de Marseille—300 caisses sardines, estagnons, olive, câpres, anchois et cornichons, 150 caisses eau de fleurs d'orange, 1ère qualité; 10 estagnons do do do; 5 paniers bouteilles vides 24 onces; A vendre par ANT. GIRAUD, 15dec 46, Vieille Levée.

Dépot de drap de Billard des premières fabriques françaises.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par le navire Manonia, du Havre, un assortiment complet de DRAP POUR BILLARDS, et que d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet cet assortiment. Il annonce aussi que ses prix seront toujours plus que jamais au plus bas de la place. 9oct

VINS EN CAISSES—1800 caisses St-Emilion 1844, 1846, St Julien, Margaux, Haut Talence, sous le clé de la douane, à vendre par J. & J. TARDOS, 15dec No 31, Vieille Levée

HOPITAL LUZENBERG. **Situé sur le Rail Road Pontchartrain.**
CET établissement fondé par le Dr. C. A. LUZENBERG et conduit par lui avec succès pendant 14 ans, [illegible] maintenant prêt à recevoir des malades sous la direction du Dr. J. RHODES. Cette maison de santé est établie sur une vaste échelle, les chambres sont spacieuses et parfaitement aérées; les salles ordinaires sont grandes, peu encombrées de lits et offrent aux malades toutes les commodités et le confort d'une maison particulière.
Le magnifique jardin qui entoure l'Etablissement offre d'agréables ombrages aux convalescents.
PRIX DE LA PENSION:
Chambres particulières un lit, $3 par jour,
" " 2e classe, 2 "
" " 3e classe 1 "
Il y a des corps de logis séparés pour le traitement des maladies contagieuses, et un vaste établissement pour les personnes atteintes d'aliénation mentale. Les prix dans ces deux cas sont extra.
Un médecin attaché à la maison est constamment sur les lieux.
Pour plus amples informations, s'adresser à l'hôpital ou chez le Dr J. RHODES, 15 sept—1an 162, rue Canal

ACADEMIE D'ECRITURE, ET DE TENUE DE LIVRES DE DOLBEAR, Rue du Canal, No 36 (établie en 1832.)
Cette académie est ouverte de 7 heures A. M. à 9 heures P. M. Les élèves de cet établissement peuvent toujours trouver de bonnes places dans le commerce. On vient lui demander des commis à [illegible] est peu de banques ou de maisons [illegible] de cette ville où l'on ne trouve [illegible] élèves. Classes pour les Dames, Messieurs et enfants.
Plumes en or de qualité supérieure, à vendre. 1 dec RUFUS DOLBEAR, 36 Canal.